

Pénuries de main-d'œuvre : le patronat se mobilise

« Mobilisation contre la pénurie de main-d'œuvre », titre **Challenges** qui consacre un large dossier au sujet, alors que des hôpitaux à la restauration, la France affronte une forte crise de recrutement. Salaires, conditions de travail, formation : toutes les recettes sont bonnes pour redonner de l'attractivité aux secteurs les plus touchés. Déjà confrontée à une inflation qui fait exploser ses coûts, l'industrie française doit aussi affronter une pénurie de main-d'œuvre sur certains de ses métiers (chaudronniers, ajusteurs...). « On a à peu près 70 000 à 75 000 emplois qu'on pourrait immédiatement pourvoir, mais il manque des candidats », soulignait en janvier **Éric Trappier**, patron de l'UIMM. « Il faut une mobilisation générale. L'industrie, c'est noble ! », disait ce dernier, alors que la filière s'est mise en ordre de marche. Première priorité : développer l'apprentissage, qui permet de former les jeunes au plus près des besoins des entreprises. Le nombre d'apprentis chez les adhérents de l'UIMM a augmenté de 21 % en 2021, à 59 000 jeunes, et l'organisation vise le chiffre de 75 000 en 2023. La filière s'attelle également à aller au contact des recrues potentielles. La région Hauts-de-France et la section régionale de l'UIMM ont ainsi réaménagé un camion pour le transformer en véritable usine ultra-automatisée de 50 m², intitulé La Fabrique 4.0. « Nous nous sommes rendu compte que nos métiers étaient très mal connus, et qu'il fallait aller vers le public, » explique Olivier Durteste, directeur général de cette antenne de l'UIMM. Nos besoins sont énormes : 10 000 emplois ces prochaines années rien que sur le sujet de la mobilité électrique ». Le camion, qui a nécessité un investissement de 1,8 million d'euros, sillonnera les routes durant trois ans. Il accueille depuis la fin du mois de mars 120 à 150 collégiens, lycéens ou demandeurs d'emplois par jour. (Challenges)